

Culture de la paix

Afin de promouvoir un monde pacifique et solidaire, la ville de Gentilly est engagée de longue date pour la paix. Depuis plus de 15 ans, la ville est membre de l'Association des communes, départements et régions pour la Paix, branche française du réseau "Maires pour la Paix - Mayors for Peace". La Journée internationale de la Paix, le 21 septembre, est l'occasion de sensibiliser à la paix, en France et dans le monde.

Le réseau des « Maires pour la paix »



La ville de Gentilly est membre de l'[Association française des communes, départements et régions pour la Paix](#) (AFCDRP) depuis 2004. L'AFCDRP est la branche française du réseau mondial « [Mayors for Peace](#) » ou « Maires pour la Paix », créé à l'initiative des maires d'Hiroshima et de Nagasaki. Ce réseau est lié au mouvement initié par les Nations Unies de promotion d'une culture de la paix et de la non-violence. "Maires pour la paix" réunit plus de 7 700 collectivités dans 163 pays, désireuses de s'impliquer et contribuer au développement d'une culture de la paix. L'association française regroupe pour sa part plus de 150 collectivités, ayant pour objectif de faire progresser la culture de paix, et par-là également le respect mutuel, l'égalité, la solidarité et la participation des citoyens.

Elle recouvre tous les champs de compétence des élus locaux, qui sont les premiers garants de la sécurité et du bien-être de leurs administrés et qui contribuent à créer les conditions d'une société plus juste et plus équitable.

Qu'est-ce que la culture de la paix ?



Selon la définition des Nations Unies, la culture de la paix est un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les Etats (résolutions des Nations Unies : A/RES/52/13, culture de la paix et A/53/243, Déclaration et Programme d'action sur une culture de la paix). La culture de la paix vise à créer les conditions économiques, sociales et comportementales de l'émergence d'une nouvelle citoyenneté dans la démocratie, la justice et le respect mutuel pour mieux vivre ensemble.

La culture de la paix a pour OBJECTIFS de :

- promouvoir le développement économique et social durable
- promouvoir le respect de tous les droits de l'Homme
- assurer l'égalité entre les femmes et les hommes
- favoriser la participation démocratique

- développer la compréhension, la tolérance et la solidarité
- soutenir la communication participative et la libre-circulation de l'information et des connaissances
- promouvoir la paix et la sécurité internationale.

La culture de la paix gentilléenne

Diverses activités en faveur de la paix ont été et sont menées à Gentilly pour renforcer, défendre et fortifier la paix. Les projets, qu'ils soient culturels, sportifs, éducatifs ou solidaires, sont tous porteurs d'un message en faveur de la paix.

La Journée internationale de la Paix :

Le 21 septembre est consacré à la promotion et à la sensibilisation à la Paix. La Journée internationale de la Paix a été décidée en 1981 par l'Assemblée générale des Nations Unies (résolution 36/67), car la promotion de la paix fait partie des principaux buts de l'Organisation des Nations Unies en vertu de sa Charte. En 2001, l'Assemblée générale a unanimement établi le 21 septembre comme journée annuelle de non-violence et de cessez-le-feu (résolution 55/282).

Journée de la paix 2017

Deux expositions ont été présentées :

- "Sadako et les grues en papier", qui relate l'histoire de plusieurs enfants ayant subi les bombes atomiques larguées en 1945
- "Les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki", qui montre l'impact d'une guerre nucléaire et ses conséquences environnementales et humanitaires. Elle promeut un monde sans armes nucléaires.



Le film L'oiseau bonheur, film d'animation japonais de Seiji Aihara, a été projeté à la Médiathèque de Gentilly. Il présente l'histoire d'une petite fille Sadako Sasaki, décédée à 12 ans après avoir été exposée aux radiations d'Hiroshima. S'en sont suivis des ateliers de confection d'origamis pour apprendre à plier une grue en papier, symbole de bonheur et de paix au Japon ! Des collégiens allemands de Freiberg, ville jumelée avec Gentilly ont pu visiter l'exposition.

Juillet-août 2017 : rencontre de jeunes "Hiroshima et la paix"



Un jeune gentilléen a représenté la ville à l'occasion d'échanges autour de la paix à Hiroshima, au Japon, avec d'autres jeunes du monde entier. "Maires pour la Paix" a mis en place un programme de soutien aux rencontres de jeunes autour de la paix organisées chaque été par l'université de la ville d'Hiroshima : "HIROSHIMA ET LA PAIX". La candidature du jeune gentilléen, Aytug Bozagaoglu, 22 ans, étudiant en droit, ayant postulé pour la bourse a été retenue. Outre le Gentilléen, seul Français, 8 jeunes ont bénéficié d'une bourse (Allemagne, Brésil, Canada, Royaume-Uni, Russie et Japon). Les objectifs de la rencontre étaient de découvrir les expériences des survivants du bombardement atomique et d'entendre leur message de paix

ainsi que d'échanger avec des personnes de cultures différentes sur la thématique de la paix. Vous trouverez son portrait, publié dans le [Vivre à Gentilly n° 262 en cliquant ici](#) et [son témoignage en cliquant ici](#).



Journée de la paix 2019

En 2019, l'initiative Lire en paix a permis à une vingtaine d'enfants, de 6 à 12 ans, d'écouter des histoires sur la paix à La médiathèque. Ce sont les bénévoles de l'association Lire et faire lire qui ont fait la lecture. Les enfants venaient des différents accueils de loisirs de la ville. Ce temps de partage intergénérationnel a permis des lectures sur la notion de non-violence, de paix, de partage ou encore de vivre-ensemble.

Journée de la paix 2020



En 2020, la pandémie de coronavirus a illustré l'importance de la coopération et de l'amitié entre les peuples. En septembre, une centaine d'enfants des centres de loisirs de la ville a pu assister à la projection de deux films traitant du sujet de la paix, de l'acceptation de la différence et du respect du vivant : Jean de la Lune (de Stephan Schesch et Sarah Clara Weber, 2012) et La planète sauvage (de René Laloux, 1973).